

Newsletter

Nomination au Comité Exécutif et réunion du groupe Socrates

Lors de l'Assemblée Générale de 2016 a été élu membre du Comité Exécutif, le professeur Georges Haddad, ancien Directeur des divisions de l'enseignement supérieur et de la recherche en éducation de l'UNESCO. Le professeur Haddad a été réélu quelques semaines plus tard Président de l'Université Paris 1 Panthéon Sorbonne. Le Comité Exécutif est très honoré de compter parmi ses membres une personnalité de la qualité de Georges Haddad qui a contribué de façon décisive au nouveau Rapport sur l'éducation de l'UNESCO intitulé *Repenser l'éducation Vers un bien commun mondial?*

Le groupe d'experts Socrates constitué par OIDEL et la fondation Novae Terrae s'est penché lors de sa réunion annuelle sur le thème de la diversité culturelle et la cohésion sociale. Le groupe a également examiné des bonnes pratiques existantes dans ce domaine, qui puissent être transférées dans d'autres contextes culturels. Deux experts ont préparé des rapports fouillés: la professeure Maria Elósegui, de l'Université de Saragosse en Espagne, membre de l'ECRI (Conseil de l'Europe) et le philosophe français Jean Noel Dumont, fondateur du *Collège Supérieur* de Lyon (France). La professeure Elósegui a argumenté sur l'incapacité des cultures relativistes à trouver des solutions aux questions des valeurs communes au sein des sociétés démocratiques. Elle a également proposé à titre de bonnes pratiques des manuels sur l'éducation à la citoyenneté qu'elle a rédigés elle-même. Ces manuels présentent un socle de valeurs communes tout en respectant la diversité culturelle. Le professeur Dumont a présenté l'expérience d'accueil des élèves non catholiques au *Collège Sainte Marie* à Lyon où il a enseigné. Une publication présentant l'ensemble des contributions des experts paraîtra prochainement.



Contenu

Nomination au Comité Exécutif et groupe Socrates	1
Presentación del ILE en el Palacio de las Naciones	2
Nouvelles publications	2
The role of civil society in the realization of the right to education	3
Corpus sur le droit à l'éducation	3
UNESCO: Repensar la educación	4



OIDEL

Droit à l'éducation & liberté d'enseignement



Presentación del ILE en el Palacio de las Naciones

OIDEL y la Fundación Novae Terrae organizaron con la Biblioteca del Palacio de Naciones bajo el título *¿La educación en el Siglo XXI: un bien común?* la presentación de dos informes recientemente publicados.

George Haddad, ex-Director de la división de prospectiva e investigación de la UNESCO presentó el documento *Repensar la educación*.

Este documento es una reactualización de los informes Faure (1972) y Delors (1996) sobre el contenido esencial a la educación. El informe se hace eco de los cambios que han tenido lugar en el mundo en los últimos 15 años y los desafíos que suponen por el derecho a la educación: las migraciones, la eclosión de nuevas tecnologías y las crecientes demandas de un derecho a la educación más participativo.

*Hay que pasar de la educación como bien público a la educación como bien común
Medir la participación de la sociedad civil en el sistema educativo*

Nouvelles publications

Souveraineté et coopération : Guide pour fonder toute gouvernance démocratique sur l'interdépendance des droits de l'homme (2016) P. Meyer-Bisch, S. Gandolfi et G. Balliu, Globethics.net, Genève.

Document final d'un projet des Chaires UNESCO de Fribourg et Bergamo proposant une nouvelle gouvernance basée sur les droits de l'homme de la coopération au développement.

L'éducation à l'épreuve de la démarche qualitative (2016) P. Richard (dir), Les éditions du Net, St. Ouen

Actes d'un colloque célébré au Centre Universitaire Catholique de Bourgogne au début de l'année 2016 sur des approches théoriques et pratiques concernant la problématique de la qualité en éducation.

Dalla partecipazione all'identità (2016) M. Ferri, Vita e Pensiero, Milan

Etude sur la notion des droits culturels dans une perspective anthropologique et juridique en partant du droit international des droits de l'homme

La idea central del documento UNESCO es que los desafíos educativos del siglo XXI exigen superar la oposición público/privado en la educación e ir hacia una concepción de la educación como bien común. Un resumen del informe se encuentra en la página 4 de esta Newsletter.

El segundo informe presentado fue el Índice de Libertad de Enseñanza (ILE), elaborado por OIDEL con la Fundación Novae Terrae. El ILE partiendo de las disposiciones del artículo 13 del Pacto de Derechos Económicos, Sociales y Culturales mide la participación de la sociedad civil en la provisión del derecho a la educación. Alfred Fernandez uno de los autores del informe subrayó el marco internacional en el que inserta el ILE: contribuir a crear indicadores que permitan un mejor pilotaje de los sistemas educativos.

Comentaron las presentaciones Kishore Singh Relator Especial de las Naciones Unidas sobre el derecho a la educación y la profesora Luisa Ribolzi, ex-Vicepresidente de la Agencia Nacional de Evaluación de las Universidades de Italia. El Sr. Singh, explicó que la libertad de enseñanza está protegida por las normas internacionales y no puede asimilarse a la privatización de la educación. Ribolzi, que ha trabajado la relación entre público y privado en educación, insistió en la importancia de asociar todas las partes implicadas en la implementación del derecho a la educación, en particular evitando oponer las políticas educativas a los derechos de los padres.

Cerca de 100 personas entre los cuales se encontraban representantes de misiones diplomáticas, de organismos internacionales, de ONG y universitarios participaron en el evento que fue moderado por el Presidente de la Fundación Novae Terrae, Luca Volontè.



The role of civil society in the realization of the Right to Education

During HRC 32 OIDEL delivered a joint oral statement during the General Debate on the thematic report of the OHCHR concerning good practices of civil society to enable human rights. OIDEL together with other NGOs wanted to warn about the importance of civil society in the realization of the Right to Education.

We really appreciate this report and we think that the obligations of the public authorities towards civil society could not be better defined. OIDEL is convinced that the realization of each right requires at certain level the participation of civil society. As said in the report, progress and civic participation go hand in hand. Moreover, the report quoted that "a confident nation gives citizens a say and a role in the development of their country".

However we are surprised that this list of good practices does not include the Right to Education, besides certain mention to Human Rights Education. The International Covenant on Economic, Social and Cultural Rights recognizes the right of the individuals to set up educational institutions. As stated by the Dutch Mission during the negotiation of the Universal Declaration of Human Rights, the prior right for parents to choose the education they consider best for their children is a guarantee that education does not become a State monopoly.

Moreover, it is clear that the countries that are friendlier with the provision of education through civil society are also countries that have addressed with excellence the challenge of diversity and the accomplishment of civil rights. The content of this report was the compilation of practical recommendations for the creation and maintenance of a safe and enabling environment for civil society. Although we think that the overall objective was well accomplished, the annual report remains incomplete due to the lack of inclusion of practices concerning the provision of the Right to Education.

We encourage OHCHR to take into consideration the role of civil society in the provision of education due to the good impact it has in the realization of a friendly environment for the Right to Education. In this regard, we also want to invite OHCHR to review our last report "**Freedom of Education Index 2016**". This report shows how the participation of civil society in the provision of education is a cornerstone of democratic societies and a guarantee for minorities in pluralistic societies.

Among the good practices we have identified we can highlight the important role in deprived areas of charter schools in the United States or the subsidized non-government schools in South Africa. The report also shows that the participation of civil society in education is compatible with quality. Among countries with the highest level of freedom of education we find some of the best PISA results; such as the Republic of Korea, the Netherlands or Belgium.



Corpus sur le droit à l'éducation

Faisant suite à une décision du Comité Exécutif de 2015 et dans le but de donner une vision exhaustive du droit international sur l'éducation et de faciliter à toutes les parties prenantes une meilleure compréhension de ce droit, OIDEL a développé un **Corpus sur le droit à l'éducation**. Ce Corpus se compose des outils suivants :

- **Une introduction au droit à l'éducation** en anglais présentant le contenu essentiel de ce droit sur la base des normes internationales et ses différents mécanismes.
- **Un recueil de normes internationales** concernant le droit à l'éducation.
- **Trois bibliographies sur le droit à l'éducation** : une première regroupant les ouvrages par concepts, une deuxième présentant des recensions d'un certain nombre d'ouvrages-clé et une troisième relative à des sites internet pertinents.
- **Un Cadre de référence élaboré avec l'UNESCO** sur les lois et politiques éducatives.

Ce corpus est disponible sur notre page web : www.oidel.org

OIDEL

8, rue Le Corbusier / 1208 Genève
0041227892949

Retrouvez-nous sur :
www.oidel.org
oidel.wordpress.com
[@oidel_edu](https://twitter.com/oidel_edu)



UNESCO: Repensando la educación

La UNESCO ha basado su conceptualización del derecho a la educación en los Informes Delors y Faure. El contenido de estos informes está aún vigente pero necesita una reactualización. En este sentido, la UNESCO ha publicado un documento titulado **Rethinking Education** cuyo objetivo es la adaptación de sus ideas a los múltiples cambios que se han dado en la sociedad en los últimos 15 años, con la consecuente aparición de nuevos desafíos

La UNESCO propone pasar del paradigma de la educación como bien público a educación como bien común. La razón por la que la educación como bien público no puede responder a los grandes desafíos educativos del siglo XXI son:

- **La creciente demanda de transparencia, inclusión y rendición de cuentas.** Los actores no estatales como los ciudadanos, comunidades y diferentes partes interesadas quieren participar más en los asuntos públicos y la educación no es una excepción.
- **La creciente participación del sector privado en la educación.** El documento reconoce los efectos positivos de dicha participación como la mayor accesibilidad al aprendizaje, la mayor capacidad de elección de los padres y la ampliación de los currículos. No obstante, señala igualmente una serie de potenciales riesgos que deben de ser controlados – insuficiente e inadecuado monitoreo de dichas escuelas y la falta de cohesión social y solidaridad.
- **La recontextualización del derecho a la educación.** El documento recuerda que la educación no puede perder su perspectiva de derecho humano. No obstante, y sin olvidar esta perspectiva, el rol del Estado se ha reconfigurado en el de primer garante.
- **La difuminación de la frontera entre lo público y lo privado.** La participación en la realización del derecho a la educación por parte de organizaciones de la sociedad civil, la diversificación de fuentes financieras, la debilitación de las capacidades del Estado-nación para determinar políticas públicas y el crecimiento del sector de organizaciones con ánimo de lucro hace imposible una distinción nítida de lo público y lo privado.

El documento advierte que la concepción de bien público no es suficiente debido a su planteamiento de mercado. La educación es un bien común, se trata de uno de esos bienes que los *“humanos comparten intrínsecamente en común y que comunican de unos a otros, como los valores”*. En resumen, la idea fundamental es que la educación no puede reducirse al debate público o privado, sino que debe enfocarse como la realización de un derecho fundamental. El documento **Rethinking education** reformula el papel del Estado, proponiéndole cambiar su forma de actuación en base al nuevo paradigma. Los nuevos roles y responsabilidades del Estado deberían ser:

- **Reforzar el rol de la sociedad civil:** la buena gobernanza requiera de múltiples acuerdos de cooperación con la sociedad civil, incluyendo mecanismos innovadores por el desarrollo financiero de dichos acuerdos.
- **Refuerzo del rol de los Estados en la regulación de bienes en común.** En este sentido, el estado tiene que asegurar la accesibilidad sin ceder a los esquemas propios de mercado.
- **Refuerzo del rol de las agencias intergubernamentales** en la regulación de los bienes comunes.